L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 5 AOUT 1885.

West-End.—Grand Concert instrumental, avec solos de cornet par M. Knoll, ce soir au Pavillon. On commence à six heures précises.

Fort Espagnol.—*Billy Taylor*, opérette, est toujours sur l'affiche et y restera jusqu'à samedi soir, 8 août, inclusivement. Cette opérette est chantée par la troupe St. Quinten.

Milneburg.—Tous les soirs de cette semaine au théâtre de Milneburg, le drame : *The French Spy*, précédé de *Howard & Alton*.

Le major général autrichien von Haymerlé, frère du feu ministre et auteur de la célèbre brochure : "Italicæ Res," vient de publier dans un journal militaire un article intitulé : "Ultima Thulé," "l'Angleterre et la Russie dans l'Asie centrale." L'écrivain autrichien dit, à propos de Hérat, que c'est une ville fort importante, tant au point de vue stratégique qu'à celui du commerce. Les Russes, une fois maîtres à Hérat, domineront toute la vallée du Heri-Roud, tant en amont qu'en aval de cette forteresse, et ils pourront en même temps exercer une pression considérable sur la Perse. Tel est sans doute leur but, car, en enveloppant la Perse tout entière dans leur sphère d'action, ils seront admirablement placés pour atteindre le centre vital du commerce et de la domination de l'Angleterre dans l'Asie centrale.

Une fois à Hérat, il sera facile aux Russes de s'attacher les tribus qui n'ont avec Caboul que des liens fort relâchés, et par ce moyen ils pourront faire un nouveau pas vers leur but, qui est l'Inde, ainsi que l'admettent tous ceux qui suivent leurs mouvements avec quelque attention. En conséquence M. von Haymerlé conseille aux Anglais de faire tous les efforts dont ils sont capables pour conserver Hérat.

Deux officiers et un sous-officier appartenant aux troupes du camp de Châlons, France, viennent de faire le pari de se rendre à pied, en quarante-huit heures, du camp de Châlons à Rocroy. Deux autres officiers, montés sur de vigoureux coursiers (pour s'assurer que les conditions du pari seraient scrupuleusement observées), ont suivi les trois piétons dans leur marche à fond de train à travers les plaines de la Champagne et le département des Ardennes.

Les intrépides marcheurs ont gagné leur pari. Malgré la grande chaleur, ils ont mis un peu moins de quarante heures pour faire le trajet du camp à Rocroi.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Une plaisanterie de mauvais goût, mais nouvelle.

Depuis une quinzaine de jours environ, à Paris, un certain nombre de personnes connues ou en vue ont reçu des lettres racontant toutes des histoires compromettantes, du genre de celle-ci :

Monsieur le marquis.

Je viens vous rendre un service en vous prévenant qu'il vient de paraître un roman qui vous intéresse tout spécialement. Il y est plusieurs fois question d'une personne que vous connaissez beaucoup et qui, sous un nom déguisé, facile à reconnaître, joue un rôle tragique dans une histoire de tricherie au jeu.

Ce livre, que je vous conseille fort de lire, est intitulé . . . .

Signature : *Illisible*.

Naturellement on achète le livre qui ne coûte jamais plus de trois francs, et . . . ., on n'y trouve rien.

Ne serait-ce pas l'auteur du volume qui aurait imaginé ce moyen ingénieux de faire lui-même sa petite réclame ?

Pour faire disparaître les gourmes de la tête des enfants, on devra employer des cataplasmes émollients ou bien de l'eau de guimauve épaisse.

Si cette affection du cuir chevelu dure trop longtemps ou revient après avoir disparu, c'est qu'elle dépend alors d'une disposition lymphatique. Dans ce cas, il sera bon d'aller consulter le médecin, qui prescrira un traitement convenable.

On sait que la gare Saint-Lazare, à Paris, doit être reconstruite dans des proportions beaucoup plus vastes que celles qu'elle possède aujourd'hui.

Cet agrandissement permettra à la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest d'y transférer une partie des services, que, par mesure d'économie, on a dû installer à la gare Montmartre.

Ce transfert, nous assure-t-on, n'est que le prélude d'une modification plus complète ; la Compagnie de l'Ouest a l'intention, dans un avenir plus ou moins prochain, de supprimer la gare Montparnasse. Tous les trains partiraient de la gare Saint-Lazare, et les stations entre Montparnasse et Versailles seraient desservies au moyen de la ligne de grande ceinture.

Le goitre, ou gros clou, est caractérisé par le gonflement considérable et permanent d'une glande volumineuse qui se trouve placée en avant du cou.

Cette tumeur peut disparaître, si le sujet est jeune et bien portant, au moyen du traitement suivant :

1 Tous les jours, frictionner doucement la grosseur avec une pommade à base d'iodure de potassium ; tenir cette grosseur constamment recouverte d'une mince compresse de linge fin, graissée avec la même préparation ;

2 Prendre également tous les jours un quart de gramme d'iodure de potassium.

On recommande aussi, tout spécialement le changement d'air.

Tout dernièrement, un journal de Londres racontait qu'une couvée de moineaux a éclos heureusement dans la caisse à munitions du canon qui, deux fois par jour, annonce l'heure de l'arsenal de Woolwich et qui peut se vanter, celui-là, de brûler sa poudre aux moineaux !

Le *Journal de Genève* cite un fait analogue :

"Une paire de ces élégants petits oiseaux que vulgairement on appelle "queues rouges" a choisi pour bâtir son nid un coin de la boîte en fonte dans laquelle joue le levier d'une aiguille sur une des voies de gare de Suisse occidentale et Simplon à Genève.

"Cette aiguille est maniée plusieurs fois par jour, et chaque fois le levier vient effleurer les bords du nid et secouer le tout d'importance. Et cependant la mère a tranquillement pondu cinq œufs, et nous avons vu, nous-même, dit le chroniqueur genevois, cinq petits becs ouverts, prêts à recevoir la pâture ; la mère n'attendait que notre départ pour la leur apporter !"

La conférence des avocats de France vient de prendre une importante décision sur cette question :

"La loi des 28 mars et 8 avril 1885, sur les *marchés à terme*, a-t-elle un effet rétroactif ?"

En adoptant la *négative*, la conférence des avocats aura contribué puissamment à établir la jurisprudence, qui doit servir de règle sur ce point de droit, contesté jusqu'ici ?

Fabre d'Eglantine fut auteur dramatique et comédien ; on trouverait en tout quinze Français sur trente-six millions qui aient lu ses pièces. En revanche, les trente-six millions susnommés ont répété sans cesse une vieille chanson qui est de lui, et d'ailleurs n'en ont jamais soupçonné l'auteur. Cet antique refrain est celui-ci :

Il pleut, il pleut bergère.

Et Fabre ne fut pas le seul coupeur de têtes qui débuta par une idylle.

Tout le monde sait encore que Fabre d'Eglantine était très beau. Cette notion est pourtant un peu erronée : il avait le front et l'arcade sourcillière d'un dieu ; le bas du visage était d'une bête.

Vous avez changé d'appartement. Celui dans lequel vous venez d'entrer est fraîchement peint ou tout imprégné de l'odeur du tabac. Vous voulez purifier les pièces de ces....senteurs. Fermez bien toutes les issues, déposez au milieu de chaque chambre un fourneau de charbon de bois allumé, dans lequel vous aurez jeté des baies de genièvre. Une journée ou une nuit suffira pour désinfecter l'appartement.

Découpé dans un petit journal de province :

"On a trouvé hier, dans le canal Saint-Martin, à Paris, le cadavre d'un homme âgé d'environ quarante ans. Il avait reçu dans le dos vingt-trois coups de couteau.

"Le médecin chargé de la constatation à conclu à un suicide.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 4 août 1885.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	88	31
3 P. M.	88	31
6 P. M.	86	30

Nlle-Orléans, 4 août 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	91	Nashville, Tenn	86
Augusta, Gia	89	Pittsburg, Pa	81
Savannah, Gia	89	Cairo, Ill	83
Mobile, Ala	87	Davenport, Iowa	78
Montgomery, Ala	89	Dubuque, Iowa	75
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	82
Galveston, Tex	89	La Crosse, Wis	73
Indianola, Tex	92	St-Louis, Mo	86
Shreveport, La	94	St-Paul, Minn	75
Corsicana, Tex	....	Leavenworth, Kan	86
Chattanooga, Tenn	84	Omaha, Neb	82
Cincinnati, O	83	Yankton, D. T.	77
Louisville, Ky	88	Key West, Fla	89
Memphis, Tenn	84	Nlle-Orléans, La	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

E. Broussard à Mlle E. Armant.
Geo. Karatser à Mlle A. Becsen.
John B. Kiefer à Mme B. Doyle.
J. Journe à Mlle V. Pennette.
Jno. McCaffrey à Mlle A. McDonald.

Naissances.

Mme C. Sanerx, un garçon.
Mme H. G. Bierkhardt, un garçon.
Mme L. Cuenlich, un garçon.
Mme Geo. Luttmann, un garçon.
Mme E. Erath, un garçon.
Mme J. Grimes, un garçon.
Mme G. Bertucci, une fille.
Mme M. Herbert, une fille.

Décès.

Wm J. Archer, 11 mois et 5 jours, 250 rue Jersey.
Jno. Graham, 66 ans, coin des rues Octave et Jersey.
Henry C. Dupré, 18 ans et 9 mois, coin des rues State et St Charles.
J. W. Pass, 8 heures, 1240 rue Magazine.
Geo Prusglore, 59 ans, paroisse Jefferson.
J. P. Cuckseak, 7 mois, 740 rue de Chartres.
Mme H. Weeks, rue Howard.
A. Jenkins, 2 ans, rue Poydras, près Bertrand.
E. Boisdoiré, 11 mois, 190 1/2 rue Pleasant.
S. Landun, 5 mois, New Texas Landing, Pointe-Coupée.
M. Codifer, 1 an, coin des rues Crossman et Front.
C. T. Pemberton, 31 ans, 238 rue Baronne.
J. N. Wald, 68 ans, rue St Bernard, près Urquhart.
John Leland, 33 ans, 368 rue St Charles.
T. Nayson, 50 ans, Hôtel Dieu.
A. L. Riddell, 4 1/2 mois, 305 rue Lafayette.
D. H. Loeing, 29 ans, 139 rue Liberté.
W. J. Adam White, 13 mois, 180 rue Espagne.
P. Carney, 6 ans et 6 mois, coin des rues Galvez et Poydras.
A. S. Brennan, 11 mois et 7 jours, 294 rue Girod.
V. Byrne, 22 mois, rue Tchoupitoulas, entre Broadway et Chestnut.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations

Succession de M. et Mme C. Morel à P. L. Fourchy, deux terrains et bâtisses situés sur le Bayou St-Jean.......$1855

John Lane à J. D. Byrne, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Cyprès, Prieur, Roman et Lafayette.......$150

Mme E. S. Sullivan à J. C. Sullivan, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magnolia, Cyprès, Clara et Lafayette.......$400

John Stumff à Mary M. Bentivoglio, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Pologne, Peters, Chartres et Lesseps.......$3800

Mme Veuve Louis E. Trudeau et als. à M. Delerno, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Première, Laurel, Philippe et Constance...$5,100

Mme Veuve Louis Christ Sr. à Mme Veuve Aloisé Christ, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Macarty, Burdett, De Armas et Adams...$100

Mme Ernest Seemann à S. L. Howard, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Hillary, Clinton, Anne et Esther.......$200

Léonce Nunez à Mme François Moules, neuf terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues DeArmas, Lapeyrouze, Vallette et Chestnut.......$250

Mlle M. C. Drouet et als. à Mme G. J. Doussan, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dumaine, Robertson, Claiborne et Ste. Anne, $3250

Cour civile de district.—Les successions de Johanna Wurtzburger, de Mme Vve George Mills et de Mme Winney Kavney ont été ouvertes hier.

John Carry vs. George G. Geddes—Appel interjeté.

Henri Chavigny jne. demande l'émancipation.

Cour du recorder Davey.—West Goodrich a été envoyé à la Maison de refuge ; il s'est rendu coupable d'un vol et son jeune âge le met à l'abri de poursuites criminelles.

Joseph Félix a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de blessure sur la personne de Mollie Anne Jackson.

Philippe Dopf, Richard Delehanty, Tony Cosgrove, E. Lacy et W. Stetson ont tous payé une amende de $10 ou ont eu à se laisser incarcérer pour une durée de 20 jours. Ils ont troublé la paix publique.

Rose Anne Edwards a été envoyée devant la Cour criminelle, accusée d'avoir blessé Marie Collins.

Cour du recorder Burthe.—Martin Wilson semble privé de la raison; le magistrat l'a envoyé subir l'examen d'une commission d'aliénistes.

Une accusation d'ivresse et de bris paix est déposée contre Martin Thomas qui comparaîtra sous peu de jours.

Kate McDonald a tenu une conduite répréhensible en pleine voie publique; elle a racheté sa faute d'une amende de $25.

Annie Davis a fait disparaître une robe de Worth (!) ; il lui en a coûté $25 d'amende.

George Bachemin a été remis en prison, le conseiller municipal Henri Albert qui avait signé le cautionnement exigé pour sa mise en liberté provisoire, ayant retiré sa signature. Bachemin, on se le rappelle, est accusé de blessure sur la personne de Charles Nice.

Ida Jones a payé $10 d'amende pour avoir bu immodérément du jus de la treille.

Deux crimes.—La journée d'hier a été marquée par plusieurs incidents émouvants, un, notamment, où un Othello après avoir, non pas étouffé, mais saigné à blanc sa Desdémone, se coupe le cou. A midi, 30, un agent de police pénétrait dans le logement d'un nommé Paul Abadie, rue Conti, entre Johnson et Prieur, et y trouvait une femme de couleur, Elizabeth Laudry, gisant inanimée sur le parquet; et, à côté, le nommé Abadie saignant abondamment d'une coupure au cou s'étendant d'une oreille à l'autre, et ayant perdu l'usage de la parole.

Le coroner, en faisant la levée du corps de la morte, y a constaté douze ou quinze blessures, la plus grand nombre aux mains; ce qui autorise à croire que la malheureuse femme ne s'est pas laissé immoler sans se défendre.

Abadie, aux dernières nouvelles, était à l'agonie ; il aura probablement cessé de vivre quand ces lignes paraîtront. Il travaillait dans un tripot de gens de couleur, rue Dauphine.

La jalousie a été le mobile de ses crimes. Il vivait maritalement avec Elisabeth Landry ; et celle-ci, tout récemment, l'avait menacé de l'abandonner pour se jeter dans les bras d'un autre amant.

La justice n'a pas de rôle à jouer dans cette tragédie ; le meurtrier qu'elle eût réclamé lui échappe ; Abadie a été son propre justicier.

Encore le rasoir.—Un nommé Charles Carousi, italien d'origine, est arrivé en ville hier soir, à bord du bâteau du fleuve *Daisy*, souffrant d'une profonde coupure au cou qui lui a été faite avec un rasoir. Carousi dit avoir eu une altercation la nuit précédente, sur l'habitation de M. Deynoodt, à une trentaine de milles d'ici, avec un individu, originaire d'Italie, lui aussi, mais dont il ne révèle pas le nom.

Insubordination.—Le chef du service de la sûreté, M. Zach. Bachemin, a été suspendu de ses fonctions hier, par le Maire dont il relève et à l'endroit duquel il a tenu des propos irrévérencieux. M. Bachemin est accusé par M. Guillotte d'avoir affirmé qu'il méconnaîtrait son autorité dans certaines circonstances, au cours d'un entretien avec M. F. White, un employé de la compagnie des Abattoirs "Crescent City".

Le chef-suppléant, M. Reynolds, a pris immédiatement le commandement du corps de la police.

Le langage de Bachemin, qui lui vaut sa destitution momentanée, a été motivé par des ordres du Maire, interdisant à tout agent de police de se montrer en public avec des femmes galantes, ou de se conduire d'une façon qui prête à la gausserie, à la censure.

Cette insoumission étonnera tous ceux qui connaissent le commandant de la police et le savent ami de l'ordre, et surtout un fidèle et consciencieux employé de la ville.

Un audacieux voleur — M. Fred. Buhler, s'est trouvé en présence d'un gigantesque individu en entrant dans sa demeure, l'avant-dernière soirée, à neuf heures, rue Laurel. Bien que sa stupéfaction ait été grande de se heurter presque à ce dangereux visiteur dans une demi-obscurité, il a néanmoins gardé assez de sangfroid pour se soustraire aux coups que lui a portés le colosse avant de détaler.

M. Buhler ne se dissimule pas la dangereuse situation dans laquelle il s'est trouvé, sans aucun moyen de défense et ayant à affronter un voleur d'une structure et d'une audace à timorer les plus téméraires.

M. Buhler a eu les vêtements déchirés par le poignard de son assaillant et une légère éraflure sur la poitrine, dans le voisinage du cœur.

Bureau de Santé.—Nos autorités sanitaires se sont réunies hier soir, avec M. le Dr Holt au fauteuil de la présidence.

Une communication sous la signature du président de l'Association Sanitaire Auxiliaire a été lue et, sur la proposition du Dr Salomon, soumise à l'appréciation de la Commission du désséchement. Elle est relative aux travaux d'exhaussement de trottoirs et de pavage de chaussées que va bientôt entreprendre la ville dans les rues Douane et Remparts.

De M. le Dr W. H. Watkins, un rapport a été reçu, sur des excavations qui vont bientôt se pratiquer sur un terrain assez distant du centre de la ville, dans l'intérêt d'une compagnie industrielle, la compagnie du nouveau gaz à l'eau. Dans ce rapport le Bureau trouvera des renseignements dont il saura tirer profit.

L'inspecteur des huiles, M. Le Gardeur soumet, lui aussi, un rapport où il dit que les incendies causés par des explosions de lampes à huile de charbon ont été très désastreux."

Paragraphes.—Les larrons opèrent, se souciant peu ou point de dame police. Ils font parler d'eux à toutes heures et dans tous les quartiers. Et, non contents de butiner gros, ils raviraient la vie à ceux aux dépens desquels ils se bourrent les poches, si le besoin s'en faisait sentir. Il faut être sage de nos jours, pactiser pour ainsi dire avec les forcenés qui pénètrent chez vous, pour ne pas être occis en même temps que dépossédé de tout votre avoir. Un comité de vigilance ne saurait éclore dans des circonstances plus favorables. Que pendant une semaine on pende haut et court au premier reverbère tout individu qui ose méconnaître l'inviolabilité des domiciles, et nous gageons que la ville se purgera bien vite des dangereux bandits dont elle regorge. Nous fallût-il mentionner tous les vols et toutes les tentatives qui se commettent chaque soir, cette colonne y suffirait à peine. Nous appelons de tous nos vœux la formation d'un comité de citoyens qui ne fasse pas grâce aux gens qui auront mérité châtiment. Aux grands maux, les grands remèdes.

—Le sieur Thomas Casey, sur lequel déjà pèse une grave accusation d'attaque à main armée, a été mis, hier encore, en état d'arrestation sous l'inculpation de violences sur la personne de son père.

—Joseph Show s'est donné hier, en spectacle, dans la rue ; il est tombé à bras raccourci sur sa tendre moitié et lui a fait plaies et bosses. Show est allé gîter en prison.

—Wm Dawson, Promise Singleton et Sam Lewis ont été écroués à la salle de police d'Alger, pour s'être baignés dans le fleuve, sans même s'être ceint la taille d'une feuille de figuier.

Conseil municipal.—Réunion du Conseil; présidence du Maire.

Les communications en la possession du secrétaire de l'assemblée sont lues et soumises à la considération des divers comités ; elles sont :

Le rapport hebdomadaire du Trésorier, accusant les encaissements et les déboursés de la ville au cours de la dernière semaine.

Une lettre du Directeur Général de l'Exposition dite : "North, Central & South American Exposition," relative à l'acquisition par la Direction de celle-ci du groupe qui s'élevait sur le terrain de la dernière Exposition à l'entrée du Palais principal, groupe représentant sous les traits de trois femmes, la *Justice*, la *Loi* et la *Merci*. L'auteur de la lettre dit que la Direction souscrira une somme de $500 pour cet achat, si la municipalité veut bien souscrire une semblable somme.

Une pétition d'un grand nombre de citoyens demandant la substitution d'une lumière électrique à la place des lumières de gaz au coin des rues Camp et Delord.

Une communication des Directeurs de l'Hôpital de Charité demandant au Conseil une allocation annuelle de $5000 en faveur du service des ambulances.

Une lettre de Mme Marguerite Keunedy proposant le renouvellement d'un bail de deux ans pour la location d'un magasin au rez-de-chaussée du palais de Justice.

Plusieurs pétitions d'un caractère personnel.

Le rapport mensuel du commis du corps de police préposé à la garde de la propriété des prisonniers.

Un rapport du caissier de la Banque Nationale de la Louisiane accusant en sa possession des bons déposés par la compagnie de pavage d'Asphalte.

Un message du maire engageant la ville à régler le différend existant entre les résidents avenue St. Charles et dans les rues Philippe et Première, au sujet de certains travaux d'utilité publique dans leur quartier.

Une longue lettre de la Supérieure du Couvent du Bon Pasteur a été reçue ; elle invoque l'appui du Conseil pour l'exécution de certains travaux d'amélioration publique dans le voisinage du couvent. Les rues, paraît-il, dans cette partie de la ville sont dans un déplorable état de malpropreté ; et les fièvres des marais qui ont été constatées dernièrement et en grand nombre à l'institution doivent être attribuées au manque d'entretien de ces voies. La Supérieure croit avoir des titres puissants au patronage de la ville, eu égard aux nombreuses pensionnaires qu'elle lui envoie.

Le maire a frappé de son veto l'ordonnance relative au pavage en granit de cette partie de la rue Poydras dans le voisinage de la gare de la Compagnie du chemin de fer de la Vallée du Mississippi. Il croit devoir se refuser à signer l'ordonnance parce qu'elle n'a pas été assez mûrement discutée.

Les partisans de l'ordonnance ont été entendus, tandis que ceux qui la combattent n'ont jamais été autorisés à exprimer leur opinion. Un vote de l'assemblée a maintenu le veto.

Le contrôleur, M. Hardy, a soumis les offres à lui adressées pour l'érection d'une tour de lumières électriques à l'angle des rues Deuxième et Market.

La pétition de la compagnie de vidanges dite : "Louisiana", a été renvoyée au comité de l'Ordre public.

Nombre de pétitions ont été lues par leurs titres et seront mises en discussion à la prochaine réunion du Conseil.

Toutes les ordonnances financières du mois de juin on été adoptées.

Entendu place de la Bourse :

—C'est singulier comme les chevaux ont l'allure militaire par cette chaleur accablante....

—Que voulez-vous dire ?

—N'avez-vous pas remarqué que lorsqu'ils passent sur l'asphalte ils marquent le pas ?

Les empiriques vendent un si grand nombre de drogues pour prévenir la chute des cheveux que je n'hésite pas à indiquer un remède bien simple que j'ai expérimenté moi-même et qui m'a toujours donné d'excellents résultats, dit le Dr. Marc, dans l'*Evénement*.

Il suffit de se laver, tous les matins, la tête avec la lotion suivante :

Alun	10	grammes
Alcool	25	—
Eau	500	—

—Eh bien ! et votre pièce, comment va-t-elle ? demandait-on à un auteur dont l'œuvre vient de faire une lourde chute.

—Elle va admirablement, on refuse de louer.

—Qui ?.... le public !

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship El Paso, Quick........parti 1er août
Steamship Louisiana, Gager........parti 1er août
Steamship Algiers........parti 8 juillet
Goelette Helen M Rowley, Smith...partie 11 juil't

BATH, ME.
Goelette Warren Adams, Colcord expéd 22 juil't

LIVERPOOL.
Steamship Legislator, Jackson....parti 17 juillet
Barque Euro, Presmuda........partie 1r juin

ALGER.
Barque Aquila........parti 17 juin

BARCELONNE.
Barque Gutenberg, Ovesdamn....partie 18 juillet

TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano......partie 3 mai

PALERME
Steamship Picqua, Clayton........parti 6 juillet

GÊNES.
Barque Marigatore, Mattalonco.....partie 20 mai

RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, —— ....en chargement 10 juil't

MARSEILLE.
Barque Pasqualino, ——........partie 25 juillet

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Choléra à Marseille.

Paris, 4 août—On annonce officiellement maintenant que le choléra existe à Marseille, et que vingt-deux décès ont été constatés dans les dernières douze heures. On craint que les horreurs de l'année dernière ne se renouvellent.

La Presse parisienne.

Paris, 4 août—La Presse parisienne et les hommes politiques sont très irrités de l'article du "North German Gazetto" qui accuse la France d'essayer de susciter une guerre avec l'Allemagne.

Le Choléra.

Marseille, 4 août—La plupart des cas de choléra ont été signalés au sein des classes élevées. Le consul du Portugal a succombé à la maladie.

Le ministre Legrand et le Dr Brouardel sont arrivés incognito en cette ville, afin d'y organiser un système sanitaire.

Les autorités municipales ont conféré avec les consuls étrangers ici, au sujet de l'établissement de la quarantaine.

Panique à Marseille.

Marseille, 4 août—La panique au sujet du choléra augmente.

Un grand nombre de personnes fuient la ville. La presse locale a reçu l'ordre de garder le silence à ce sujet.

On rapporte que pas moins de quatre-vingts personnes sont mortes du choléra à Marseille dans les derniers jours.

M. Gladstone.

Londres, 4 août—On pense que M Gladstone visitera Midlothian, en octobre, pour prononcer des discours, si toutefois sa santé le lui permet.

L'élection générale aura lieu la troisième semaine de novembre.

Sir Charles Dilke.

Londres, 4 août—Les amis de Sir Charles Dilke démentent énergiquement les rapports scandaleux qui ont circulé au sujet du divorce Onsby ; ils affirment qu'il n'y a pas un mot de vérité dans toutes ces rumeurs. On n'ajoute pas foi cependant à ces dénégations. Même les amis de Sir Charles Dilke n'y croient pas.

Le North German Gazette.

Berlin, 4 août—Le North German Gazette, faisant allusion à l'avis donné par le journal le Temps, de renforcer la cavalerie française sur la frontière, le qualifie d'agitation chauviniste.

La même feuille dit que la France n'attend qu'une chance favorable pour attaquer l'Allemagne seule ou avec des alliés.

Tout le monde à l'étranger, dit la Gazette, sait que l'Allemagne n'a pas l'intention de provoquer sa voisine.

Le désir qu'ont les français de se venger offre à tous les hommes politiques en France le moyen d'influencer leurs concitoyens. La France n'attache pas plus de valeur à l'amitié de l'Allemagne aujourd'hui qu'il y a 200 ans.

Le journal Political Correspondence.

Vienne, 4 août—Le journal Political Correspondence publie une dépêche du Caire, qui porte que dans un but d'économie, le Cabinet égyptien est à la veille d'être réduit à quatre ministres. Le Cabinet sera composé comme suit : Nubar Pasha, actuellement premier ministre et ministre des affaires étrangères et de la Justice ; Kader Pasha, aujourd'hui ministre de l'Intérieur, de la Guerre et de la Marine; Mustapha Fehmi Pacha, et Abderrakman Rouchdi Pasha, actuellement ministre des Travaux publics.

Renforts.

Simla, Inde, 4 août—Le gouvernement a décidé d'ajouter deux compagnies à chaque bataillon d'infanterie indigène et un escadron à chaque régiment de cavalerie.

La garnison de Sennaar.

Le Caire, 4 août—On rapporte que la garnison de Sennaar se maintient toujours contre les troupes du Maahdi. Elle fait de fréquentes sorties, dans lesquelles elle cause beaucoup de désastres dans les rangs de l'ennemi.

En Mémoire du Général Grant.

Londres, 4 août—Un service en mémoire du Général Grant a eu lieu, cette après midi, à l'Abbaye Westminster. La cérémonie a été très imposante.

Parmi les Américains distingués qui assistaient au service figuraient M. Bancroft Davis, le Rév. Chas. Bridgeman, le Consul-général Walley, MM. Morgan, Field, Marble, Smalley et Potter.

Opportunisme.

Londres, 4 août—A sa séance d'hier soir la Chambres des Communes a ajouté une nouvelle clause au Bill des Crimes. Par cette clause le droit de visite domiciliaire est donné à tout parent, tuteur ou autre personne ayant intérêt à la réputation d'une jeune fille.

Les Communes ont, par contre, rejeté une autre clause rendant passible d'un emprisonnement de deux ans tout médecin, qui examinera une jeune fille dans un but immoral. Le vote a été comme suit : Oui, 15 ; non, 50.

Le Bill lui-même a été adopté en comité.

Chambre des lords.

Londres, 4 août—Cette après-midi, à la chambre des lords, le marquis de Salisbury, répondant au duc de Marlbrough, a dit : Le gouvernement actuel n'a rien fait pour entraver l'arrangement conclu par le comte Granville, ex-ministre des affaires étrangères, avec la Russie, relativement à la Passe Zullicar.

Le marquis a ajouté que la passe Zulficar a été promise à l'Afghanistan.

Le comte Dufferin, vice-roi de l'Inde, a promis à l'Emir qu'il aurait la dite passe et le cabinet actuel est lié par cette promesse.

La Russie cependant ne semble pas partager nos vues sur cette question.

Dans l'intervalle, Maruchak reste en possession des Afghans, et Penjdeh, en possession de la Russie. Nous fortifions aussi rapidement et aussi vigoureusement que possible la frontière de l'Inde.

Aucune altération dans la situation diplomatique ne pourrait amener le gouvernement à relâcher ou changer le moindrement cette politique qui est absolument nécessaire à la sécurité de l'Inde.

Le gouvernement n'a actuellement aucune intention d'occuper des points stratégiques dans les domaines de l'Emir. Mais nous ne pouvons dire cependant ce qui pourrait survenir plus tard, ni vous soumettre les documents qui se rapportent à cette question. Si ces documents étaient rendus publics en ce moment, cette publicité pourrait compromettre les négociations pendantes.

J'ajouterai, en terminant, a dit le premier ministre, que le délai mis dans le règlement de l'affaire Penjdeh, est dû au désir de la Russie d'obtenir le plus d'informations possibles au sujet du différend relatif au projet de campement anglais dans la vallée Pishen.

Choléra en Espagne.

Madrid, 4 août—Il a été constaté hier en Espagne 3718 nouveaux cas et 1501 décès par le choléra.

Madrid, 4 août—Le choléra sévit depuis quelque temps dans la prison à Carthagène, maison a tout fait pour empêcher la nouvelle de se propager au dehors. Malgré toutes ces précautions le fait est arrivé à la connaissance du public.

On a appris hier que deux cents des criminels qui se trouvent à la prison, sont atteints par le fléau.

Cette nouvelle a jeté une affreuse panique parmi les autres prisonniers, qui se sont révoltés et ont fait des efforts désespérés pour s'enfuir de la prison.

Les soldats s'en sont finalement rendus maîtres.

Plusieurs prisonniers aussi à Grenade sont atteints du choléra.

Le journal London Times.

Londres, 4 août—Le journal "London Times" publie aujourd'hui un panégyrique du général Grant, dans lequel il rend le plus grand hommage à son caractère. Il dit que le fait de la présence des généraux confédérés Johnston et Buckner comme porteurs des coins du poêle, est une preuve que la lutte civile entre le Nord et le Sud est entièrement terminée.

Chambre des Communes.

Londres, 4 août—Lord John Manners, Maître de Poste Général, a déclaré, cette après-midi à la Chambre des Communes, que le gouvernement anglais n'a pas l'intention de prolonger le contrat du North German Lloyd Steamship Company pour le transport de la malle américaine.

Le Roi d'Abyssinie.

Vienne, 4 août—Le Paliteschë Correspondance, publie une dépêche de Rome, qui dit que le roi d'Abyssinie enverra une armée imposante, sous le commandement de Rasoinla, pour secourir la garnison assiégée à Kassala.

Bruit démenti.

Le Caire, 4 août—On dément maintenant la nouvelle de la mort d'Osman Digna.

Suicide.

Monaco, 4 août — Le prince russe Alexandre Gagarine s'est suicidé. On attribue la cause de ce suicide à de fortes pertes faites par le prince, au jeu à Monte Carlo.

Les funérailles du Général Grant.

Mt. McGregor, 4 août—Treize coups de canon ont été tirés ce matin au lever du soleil, pour annoncer les funérailles du général Grant, puis le canon a continué à se faire entendre à de courts intervalles.

L'ordre a été donné aux soldats de lever le camp.

Dès 6 heures la foule commençait déjà à arriver au cottage. Le char funéraire, dès le matin, stationnait à la gare, attendant la dépouille mortelle du général.

A 8:30 a. m. les portes du cottage ont été ouvertes au public et une foule considérable y est entrée pour voir une dernière fois les restes du général.

A 8:30, le général Hancock et un grand nombre de visiteurs distingués sont arrivés à la gare et se sont rendus au cottage, dans l'ordre suivant : le général Hancock et le Col. Jones; l'amiral Rowan et le général Sherman ; le sénateur Evarts et le général Rufus Ingalls ; le sénateur Miller et Joseph W. Drexel.

Puis venaient l'état-major du général Hancock, Mlle Drexel, sa tante et sa cousine ; ces trois dernières vêtues de noir.

Sur le même train que le général Hancock se trouvaient la Légion loyale, le brig.-gén. Charles R. Carleton, le payeur George Deforest Barton, brevet lieut.-col. Floyd Clarkson, brevet lieut.-col. Aug. McClark, capt. Edmund Blunt.

A dix heures, un service a été dit par le Rév. Dr Newman; plus de 1000 personnes y assistaient.

Immédiatement après le sermon du Dr Newman, le cortège s'est dirigé vers la gare, où un train spécial attendait.

Mt. Gregor, 4 août—A midi le train est parti pour Saratoga.

Mt. McGregor, 4 août—Mme Grant a décidé qu'elle ne partirait pas avant vendredi pour New-York.

Le départ s'est fait dans l'ordre suivant : immédiatement après la locomotive était le wagon Woodlawn, où se trouvait la dépouille mortelle du général Grant ; puis venaient 9 chars du New-York Central ainsi distribués : dans le char No 2, le clergé et le Dr Douglas ; dans le No 3, les fils du général et plusieurs des porteurs des coins du poêle ; au No 4, le général Hancock et son état-major ; au No 5, le gouverneur Hill et son état-major ; au No 6, les membres de la Presse ; au No 7 et au No 8, l'escorte militaire, et enfin au No 9, le bagage.

La garde d'honneur de Brooklyn, six hommes de la Légion Loyale et un détachement de réguliers gardaient le cercueil.

Saratoga, N. Y., 4 août—Le cortège funèbre est arrivé ici à 1:50 p. m., puis est reparti pour Albany à 2:35 p. m.

Albany, N. Y., 4 août, 3:45 p. m.—Le train ayant à bord les restes du général Grant est arrivé ici.

Les maîtres de Poste suivants ont été nommés :

Richard J. Wickersham, à Lebanon, Mo.; Gardner A. Wilder, à Circleville, Ohio; Geo C. Rembaugh, à Winfield, Ks ; Frank Shutt, à Litchfield, Ills ; S. R. Davis, à Creston, Ia; Erskine P. Linzee, à Pierce City, Mo ; Wm E. Lewis, à Chariton, Ia; Wm J. Fleming, à Fort Smith, Ark.; Jno Dawe, à Edgerton, Wis; Wm W. Vanantweys, à Jackson, Mich ; Henry Cook, à Michigan City, Ind.

Le Convoi Funéraire.

Albany, N. Y., 4 août—Tous ceux qui faisaient partie du convoi funéraire en ont admiré les draperies. Pas un pouce de boiserie qui fût visible, sauf dans les encadrements des fenêtres. La locomotive elle-même était richement recouverte de drap avec plaquettes de métal. Le char funèbre lui aussi, le *Woodlawn*, avait tous ses panneaux ainsi plaqués et les drapeaux nationaux y étaient étalés en grand nombre et y formaient des festons. Les autres chars, sans être aussi artistement ornés, étaient tous drapés avec bon goût. Pour recouvrir le train on a employé 2700 mètres de drap.

La décoration de ce convoi avait été confiée aux soins de M. D. M. Kindrick, Agent-Général des passagers, du New-York Central, qui se rendra jusqu'à New-York.

Le départ du train de Saratoga a été presque imperceptible, tant il s'est fait avec lenteur. A une vitesse de 8 ou 10 milles à l'heure, le convoi a pris la direction de l'est pour quitter Saratoga.

Tout le long des rues, sur les vérandas, sur les balcons, sur tout espace d'où l'on pût voir, se tenaient les spectateurs. Au moment où le sombre cortège se mettait lentement en marche pour quitter le village et se diriger sur Albany, les cloches tintaient. Il était 2 heures 10 minutes à l'horloge de la tour de Saratoga, quand le train s'est engagé dans les faubourgs.

Vingt-cinq minutes après il entrait lentement à Ballston, dont la gare était encombrée d'hommes et de femmes. Là aussi les cloches tintaient lugubrement, et des décharges d'artillerie saluaient le convoi. A 3 heures 27 minutes on franchissait High street, et quatre minutes après, East Line. Ici le train commençait à augmenter de vitesse.

Dans le char funèbre la garde U. S. Grant faisait faction autour de la bière. Le corps reposait sous un dais noir ; et le compartiment où il était placé, communiquait avec le salon principal, dont les portes à coulisses étaient ouvertes. Les portes latérales de ce char funéraire étaient ouvertes également ; le soleil dardait sur le velours de pourpre royale et sur l'ornementation en argent du cercueil. Les factionnaires se succédaient, deux par deux ; l'un se tenant à la tête, l'autre au pied de la bière, bras croisés.

Lorsqu'à 2 heures 48 minutes on arriva à Round Lake, résidence d'été du Rév. Dr Newman, la plateforme de la gare, les palissades et les devantures des cottages étaient drapées de noir. Toute la population était là, debout têtes nues, formant une double haie, et à mesure que le train s'avançait, des dames en grand nombre agitaient plousement des bandes de crêpe.

A 2 heures 55 minutes, on quittait le petit hameau de Coons, pour arriver à Mechanicsville, situé à peu de milles. Déjà on entendait le tintement des cloches du village et le bruit des saluts funèbres.

A 3 heures 14 minutes, on franchissait la Waterford Junction, et entre ce point et West Waterford, situé à trois minutes au-delà, on rencontra un train courant dans une direction opposée. Il ralentit sa marche et s'arrêta au moment où le convoi funéraire l'atteignait.

On était à Cohoes à 3 heures 22 minutes. Là on eut dit que tous les résidents avaient quitté usines, magasins et demeures, pour se tenir sur la voie, et contempler ce wagon qui emportait le cadavre d'un général, d'un ex-Président des Etats-Unis.

A 3 heures 28 minutes on quittait West Troy, et à 3 heures 40, heure réglementaire de ce jour, on entrait à Albany. Le surintendant Voorhees, du Delaware and Hudson Canal Company, descendait alors du train et adressait cette remarque à l'un des passagers : "Depuis notre départ de Saratoga jusqu'à la minute présente, vous n'avez entendu sur le train ni le son d'une cloche, ni le bruit d'un sifflet."

Cela était vrai.

Nashville, Tenn., 4 août—Le maire Phillips a lancé aujourd'hui une proclamation par laquelle il demande que toutes les affaires soient suspendues, samedi de midi à 1 heure, en l'honneur du général Grant.

Albany, N. Y., 4 août—A l'arrivée du train au pied de la rue Spencer, le Col. Grant, Jesse et U. S. Grant, Jr., descendent les premiers.

Le gouv. Hill ouvre la marche devant donnant le bras au gén. McEwin, puis viennent le Col. Gillotte, le Rv. Dr Newman, le Dr Douglas et les généraux Sherman et Porter. Tous prennent place dans des voitures qui les attendaient.

Les restes sont placés sur un catafalque traîné par six chevaux noirs, et le cortège prend la direction de la Maison d'Etat. Le char funèbre était flanqué de la compagnie A 5me Artillerie et de la compagnie E 12me infanterie.

Les membres de la Grande Armée suivaient comme garde d'honneur. Quatre hommes à cheval du 10me bataillon se trouvaient à chaque coin du catafalque.

Il y avait 4311 hommes dans la procession. Plusieurs compagnies d'Albany et des environs s'étaient jointes à la procession.

Le cortège passe par les rues North Pearl, State, Eagle, Avenue Washington, Vinon, jusqu'au Capitole. Arrivé à ce dernier point les restes funèbres sont déposés sous le grand catafalque dans le couloir du Sénat.

Vers 5 p. m., le public fut admis. Sept mille personnes étaient déjà venues de 5 à 6 heures, voir la dépouille mortelle du général Grant.

New York, 4 août—La procession de la gare du Grand Central à l'Hôtel de Ville, défilera dans l'ordre suivant :

Génl. Hancock et son état-major.
Corps de musique militaire des Etats-Unis.
Bataillon d'Artillerie à pied.
Quatre compagnies d'infanterie.
Deux compagnies de soldats de marine.
Deux compagnies de Blue Jackets.
Le général Thaler et son état-major.
La Deuxième Batterie à cheval.
Brig. Gen. Ward et son état-major.
Première Brigade de la première division des Gardes Nationaux.
Corps de musique du 22e régiment.
Cent citoyens en voitures.
Le Catafalque.
Garde d'honneur.
Brig. Gén. Fitzgerald et son état-major.
Seconde brigade de la première Division.
Gardes nationaux ; corps de musique du 7me régiment.

La procession se rendra par la 5e avenue à Waverly place, à Broadway et à l'Hôtel-de-Ville.

Dès que la première brigade entrera dans le parc de l'Hotel de Ville, elle ouvrira les rangs et le catafalque sera conduit jusqu'à l'Hotel de Ville.

L'ex-Président R. B. Hayes a télégraphié aux généraux Aspinwall et Sickles qu'il serait à New York jeudi.

St. Louis, Mo., 4 août—Une grande procession aura lieu samedi en l'honneur du général Grant.

Le verdict dans l'affaire Riel.

Montréal, 4 août—Le sort de Riel était hier le sujet principal des conversations.

Un grand nombre de Canadiens-Français ont exprimé l'opinion, que sa condamnation était une affaire réglée à l'avance, et que le juge n'a pas été impartial dans sa décision.

Les plus exaltés déclarent que le gouvernement n'osera pas trainer Riel sur l'échafaud. Ils disent aussi qu'une pétition sera signée, demandant le pardon de Riel, et donnant pour raison que la rébellion était justifiable.

Les listes de souscriptions se remplissent rapidement, afin d'obtenir des fonds pour que Riel puisse faire un appel immédiat.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, 4 août—Le Président a nommé aujourd'hui M. J. M. Ellis, receveur des deniers publics à Denver, Col., et Jno. G. Hoge, à Bronville, Mo.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 4 août—Il a été décidé que le Président et tous les membres de son Cabinet partiront vendredi après-midi pour New York, afin d'assister aux obsèques du général Grant. Immédiatement après les funérailles, le Président, accompagné du col. Lamont, se rendra à Albany. Ils resteront en cette ville jusqu'à lundi, puis ils partiront pour les montagnes Adirondack.

Le Président ne pense pas être de retour à Washington avant le 10 septembre. Tous les membres du Cabinet, à l'exception du Secrétaire Manning, retourneront à Washington après les funérailles.

Ce dernier ira de New York à Worted Hill, Conn., où il passera plusieurs semaines.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, 4 août—Le département de la Trésorerie a acheté aujourd'hui 17,000 onces d'argent pour l'hôtel de la monnaie de Philadelphie.

Fièvre jaune.

Washington, 4 août—Le service de l'hôpital de marine a reçu le télégramme suivant du *Delaware Breakwater* :

"La barque anglaise John Gilierson est arrivée lundi soir de Cienfuegos. Le capitaine est mort le 1er août, avec les symptômes de la fièvre jaune. Il y a un malade à bord et deux convalescents."

On demande un héritier.

Chattanooga, Tenn., 4 août—Après inventaire des valeurs appartenant à la succession d'un certain E. C. Carpenter, décédé hier, et qui était employé aux "Queen & Crescent Shops" de cette ville, il a été constaté que le défunt a laissé $600, espèces en banque, $1100 en Bons et d'autres valeurs formant le total de $25,000.

Jusqu'ici on ne lui connait aucun parent ; nul ne s'est présenté pour réclamer cet héritage de $25,000. Carpenter était d'une avarice sordide ; souvent il se privait des choses les plus nécessaires à la vie.

Bonne cueillette.

Galveston, Texas, 4 août—Une dépêche spéciale envoyée au *News*, et datée de Edinburg, Texas, est ainsi conçue : Le bandit mexicain trop connu, Abelardo Tigerina, a été capturé pendant la nuit du 30 juillet dernier, par des officiers du comté, et conduit à la geôle, sous l'accusation d'attaque avec intention de meurtre.

Cet aimable gredin a déjà tué plusieurs individus au Mexique. On le soupçonne d'être impliqué dans le meurtre de Andrews et de Noble, assassinés en ce comté il y a quelque temps.

Plusieurs mandats d'arrêt ont été lancés aussi contre lui, pour crimes commis dans divers Etats.

Il est agé de 35 ans, teint basané, yeux noirs, très brillants. C'est un des plus dangereux brigands de la frontière du Rio Grande.

Incendie d'une distillerie.

Chicago, 4 août—La distillerie Phœnix, de Clybourne Place and North Ames, appartenant à MM. Ames, Barrows & Dickinson Abel, a été détruite hier par un incendie ; perte, $5,000. Elle s'étendait sur un acre et demi et était construite en bâtiments faits de briques et de bois, à quatre étages. La distillerie elle-même, a été entièrement consumée; mais l'entrepôt n'a pas été atteint.

Au cours du sinistre, de fréquentes détonations ont eu lieu ; provenant de l'explosion de barils de spiritueux.

Au delà des bâtisses se trouvait un parc, renfermant environ 1500 bœufs. Quand le feu éclata, ceux-ci furent pris de frayeur et se mirent à mugir effroyablement.

Les gardes ouvrirent alors les portes du parc, et assistés de quelques citoyens, poussèrent dans les rues les malheureuses bêtes affolées par la peur. Cette course furieuse à travers les rues augmenta un instant la confusion. Bientôt cependant, on se rendit maître des animaux et on parvint à les parquer dans une prairie prochaine.

Achèvement d'un chemin de fer.

Shreveport, Lne. 4 août.—Toutes les difficultés soulevées relativement à l'ordre de Cour qui accorde au capitaine Simon Levy, receveur du Shreveport & Houston Railway, le privilège d'achever le chemin jusqu'à la Sabine, ont été réglées.

Les travaux commenceront dès lundi prochain. Le capitaine Levy a choisi pour surintendant M. Jno. R. Jones.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la Vigueur est sans pareille ; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. Bricher écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1883 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. Bowen, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La Vigueur des Cheveux d'Ayer est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La Vigueur est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. Angus Fairbairn, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880 : "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

Mme. O. A. Prescott, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit : "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la Vigueur arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chûte. J'employai seulement un flacon de la Vigueur, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS : No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS: 73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:45 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex........7:00 am	No 2 Ex........9:1[illegible] am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm
No 5 N. O. Ex.8:20 pm	No 6 Lim. Ex..7:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express......7:00 am
No 302 F Worth Express....6:50 pm	No 301 California Express..1:0[illegible] pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express...6:00 am	Fast Mail......10:00 am
Atlanta Lim...7:00 am	Atlanta Lim....9:00 pm
Fast Mail.....5:00 pm	Cin. Express...10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........7:05 pm	No. 2.........8:35 am
No. 3.........9:15 am	No. 4.........6:00 pm
No. 5.........10:40 am	No. 6.........4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California.7:40 am	No 1..........8:10 am
No 2.........6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 5 AOUT 1885.

Greenville—PARGOUD, à 5 p m

Ouachita City—H. HANNA BLANKS, à 5 p m

St-Martinville—QUEEN CITY, à 5 p m
T R Muggah, capitaine

Washington—FANCHON, à 5 p m
M Kennison, capitaine; J C Bergeron, Commis

Bas du fleuve—H. J. DICKEY, à 11 a m
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis

Buras—DAISY, 11 à a m
Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve—LURA, à 9 a m
W W Baker, capitaine

JEUDI, 6 AOUT 1885.

Donaldsonville—ASSUMPTION, à 12 m
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicole, commis

Port Eads NEPTUNE, à 11 a m
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 a m
Départ du pied de la rue St-Louis.

Le "Fuller" suspendra ses voyages au Bayou Lafourche à partir de samedi prochain à cause de la baisse des eaux du Bayou, mais il fera un service régulier de notre port jusqu'à Donaldsonville.

"L'Isabel" fera, à partir de mardi prochain 11 courant, des voyages quotidiens excepté les lundis jusqu'à la plantation Louisa au haut de la côte.

Par le télégraphe.

Delta, 3 août—A W. E. Frisbie agent—Le "Port Eads" et barges sont passés ici à 5 heures p. m descendant le fleuve.
NELSON DAVIS.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	8.04	Nashville Tenn	2.03
Cairo, Ill	16.07	Nlle Orléans*	10.01
Cincinnati, O	11.00	Omaha, Neb	10.05
Davenport, Ia	8.02	Pittsburg Pa	8.06
Keokuk, Iowa	7.07	Shreveport Le	14.02
La Crosse, Wis	7.06	St Louis Mo	17.02
Leavenworth K	12.01	St Paul Minn	4.00
Louisville, Ky	4.0[illegible]	Vicksburg	16.09
Memphis, Tenn	10.06	Yankton	17.0[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Louisville, 4 août—La rivière monte avec 5 pieds 1 pouces dans le canal et 3 pieds 3 pouces aux chutes. Temps agréable.

Memphis, 4 août—Le fleuve monte. Départs: R. S. Hays et City of Natchez pour St Louis; Belle of Memphis, pour Vicksburg. Temps agréable.

Pittsburg, 4 août, p. m.—La rivière a 8 pieds 6 pouces et monte. Temps agréable.

Vicksburg, 4 août, p. m.—Le fleuve a 16 pieds 9 pouces et a baissé de 1/10 de pouce. Partis : Corona, pour la Nlle-Orléans à 4 p. m. Arkansas City, pour St Louis à 7 p. m.

Wheeling, 4 août p. m.—La rivière a 10 pieds 4 pouces et monte. Départs : Emma Graham pour Pittsburg.

Memphis, 4 août, p. m.—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Departs : City of Providence, pour St. Louis ; Wyoming, pour Cincinnati. Temps clair.

Louisville, 4 août, p. m.—La rivière monte, avec 5 pieds 5 pouces dans le canal et 3 pieds 3 pouces aux chutes. Temps chaud et couvert.

Cairo, 4 août p m.—Arrivés: Pearl, de l'Ohio. Départs : Belle Fontaine, de l'Ohio. La rivière a 16 pieds 9 pouces et est stationnaire. Temps clair.

St. Louis, 4 août, p. m.—Arrivé : City of Vicksburg, de Vicksburg. Parti : City of Cairo, pour Vicksburg. La rivière a baissé de 1 pouce —17 pieds 3 pouces à l'étiage. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 4 août, p m.—La rivière a 11 pieds et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Evansville, 4 août, p m—La rivière a 5 pieds 4 pouces et monte.

Pittsburg, 4 août, p. m.—La rivière a 10 pieds et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Marchés.

Havane, 4 août.—Or espagnol 234 1/4. Change sur les Etats Unis, à 60 jours, (or) 8 3/4 à 9 premium. Sucre nominal.

Londres 4 août, 5 p m—Consols, 99 15/16.

Paris, 4 août—Rentes, 3 0/0, 80 fr. 90c.

Liverpool, 4 août, midi—Coton calme et en faveur des acheteurs. Ventes 7000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation ; middling uplands 5 1/2d; middling Orléans 5 9/16d. Recettes 8000, américain 4900 balles.

Futurs faciles ; uplands low middling clause livraison en août et septembre 5 28/64, 5 27/64 à 5 26/64, 5 27/64d. septembre et octobre 5 28 à 5 27/64d. octobre et novembre 5 25/64d. novembre et décembre, décembre et janvier 5 26/64d. janvier et février 5 26/64d.

Liverpool, 4 août, 2 p. m.—Coton—Peu d'affaires: middling uplands, 5 7/16d, middling orleans 5 1/2d. Ventes de coton américain 5200 balles.

Futurs fermes : livraison en août, août et septembre, 5 27/64d vendeur septembre et octobre 5 28/64 octobre et novembre 5 25/64 acheteur novembre et décembre, décembre et janvier 5 24/64d. acheteur, janvier et février 5 26/64 valeur, février et mars 5 29/64, de mars et avril 5 31/64d. do.

Liverpool, 4 août, 4 p. m. — Coton—Futurs calmes et fermes ; livraison en août, août et septembre 5 27/64d. vendeur, septembre et octobre 5 28/64, valeur, octobre et novembre 5 25/64, acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 24/64d. acheteur, janvier et février 5 26/64d. valeur, février et mars 5 29/64d vendeur, mars et avril 5 21/64d. valeur.

New-York, 4 août, midi—Coton calme; Ordinary 8 1/4, good ordinary 9 1/8c, strict good ordinary 9 7/8c, low middling 10 3/16c, middling 10 1/2c, middling Orléans et Texas 10 5/8c; ventes 1245 balles, y compris 1195 hier soir.

Futurs calmes et faciles; ventes 38,000 balles, août 10.32 à 10.33c; septembre 9.88 à 9.89; octobre 9.61 à 9.62, novembre 9.58 à 9.59; décembre 9.59 à 9.60, janvier 9.64 à 9.65, février 9.74 offert, mars 9.84 à 9.85, avril 9.94 à 9.95, mai 10.04, offert, juin 10.14 offert.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 4 AOUT. 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship El Dorado, Hawthorne, New-York.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New-York.
Steamship (ital) S Oteri, Pizzati, Utilla, via Truxillo.
Steamship (mex) Esteban de Andunano, Carmona, pour Vera Cruz, via Tuxpan et Tampico

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Campbell, Greenville.
H Hanna Blanks, Blanks, rivière Ouachita.
Kookuk, Cannon, Bayou Sara.
E W Fuller, Dunestre, Bayou Lafourche.
Towboat Port Eads, Davis, St-Louis, avec 3 barges.

EXPORTATIONS.

VERA CRUZ, VIA TAMPICO ET TUXPAN—Par steamship Esteban de Andunano—720 balles coton 9 sacs graine de coton 4 demi boucauts tabac et divers à ordre.

IMPORTATIONS.

Arrivages de produits.

GREENVILLE—par steamer Pargoud—23 balles coton 1172 sacs graine coton.

OUACHITA RIVER—par steamer H Hanna—3 balles coton 23 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Keokuk—2 barils mélasse et divers à ordre.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer E W Fuller—3 barils mélasse et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Port Eads et barges—80,578 boisseaux mais en grenier 4120 barils farine 6005 sacs mais et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 4 août 1885.

A A. Moulton et Co :

Le Steamship Hudson, capitaine H. R. Freeman est arrivé ce matin.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY — 76 barils mélasse 27 de riz 1251 sacs avoine 100 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—24 18 boucauts sucre 2003 sacs avoine et fret assorti

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—150 balle coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—11 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Anita	....	Alger
City of Dallas	Belize	Alger
Excelsior	New York	Alger
Eldorado	New York	Alger
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Le Chatelier	Havre.	4e dist. 40
Lizzie Henderson	....	Alger
S Oteri	Utilla	1er dist. 15
Wanderer	Belize	1er dist. 12

BARQUES.

Ernesto Parodi	Continent	1re rue
Julius	Oporto	1er dist. 34

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commune, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER

GOELETTES.

Cefalu	....	Pic Tier
E D Sidbury	....	2e dist. 16
J P Macheca	....	Pic Tier
Georgie L. Drake	Pascagoula	1er dist. 12
Madgie	....	6e dist
Royalist	....	Pic Tier
Richd B Locke	....	Pic Tier
Santo Oteri	....	Pic Tier
Trieste	....	6e dist

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 21
15 Poste de la Cie de Pompe No. 22
16 H. & L. No 1. Jackson.
17 Constance et [illegible].
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 [illegible] et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6. St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

Agence d'Emigration Française

Le soussigné a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots, des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint-Paul, un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies

Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.

F. C. BOUCHER,
Agent Consulaire de France,
12 avril— Saint-Paul, Minn